

SORTIE ECLATS LYRIQUES

Théâtre de Sète jeudi 21 février 2019

« Traviata, Vous méritez un avenir meilleur » d'après VERDI

Théâtre ou opéra ? Les deux se mêlent en toute fluidité dans ce spectacle et le miracle est que ce qu'il peut y avoir d'empesé à l'opéra ici s'évanouit.

Les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique. L'adaptation musicale pour huit instruments est un bijou de poésie, d'émotion, de second degré parfois et de justesse dramaturgique.

L'OEUVRE D'ORIGINE

Le livret de Francesco Maria Piave s'inspire du roman d'Alexandre Dumas fils, « *La Dame aux camélias* » (1848) et son adaptation théâtrale (1852).



Alexandre Dumas fils : Fils naturel de la couturière Catherine Labay et de l'écrivain Alexandre Dumas (1802-1870), Alexandre Dumas *fils* (1824-1895) il est l'un des dramaturges les plus en vue de son époque, en composant (outre quelques romans) de nombreuses pièces telles que *Le Demi-Monde* (1855), *Le Fils naturel* (1858), *Un père prodigue* (1859), *L'Ami des femmes* (1864), *La Femme de Claude* (1872) ou *Francillon* (1887). Dramas ou comédies de mœurs, visant une peinture réaliste de la société contemporaine, ces pièces d'idées, souvent brillantes, relèvent selon leur auteur d'un « théâtre utile » : elles explorent des problèmes (condition de la femme, mariage, argent, corruption...) qui agitent le monde bourgeois de la seconde moitié du XIX^e siècle. Sa notoriété est acquise avec « **La Dame aux camélias** » en 1848 qu'il adapte pour le théâtre en 1852, au Théâtre du Vaudeville. La pièce connaîtra à son tour une brillante carrière en France et à l'étranger. Dumas fils s'inspire de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, avec laquelle il avait eu une liaison.

L'opéra



*La traviata*¹ est un opéra en trois actes de Giuseppe Verdi créé le 6 mars 1853 à La Fenice de Venise victime d'une distribution défailante, l'œuvre s'est heurtée, lors de sa création, à l'incompréhension du public, dérouter par un drame romantique au caractère intimiste, privé de la distance héroïque traditionnelle et servi par un réalisme musical inaccoutumé.

En 1852, Verdi assiste à une représentation théâtrale de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, adaptation de son roman. Il entreprend la composition du futur opéra dès ce moment, alors qu'il n'a pas le livret. Opéra destiné à la saison de carnaval 1853 et commandé par Carlo Marzari, secrétaire de la Fenice, Verdi qui travaille sur *Il trovatore*, entame sa composition sous le titre « *Amore e morte* » qui deviendra « *La Traviata* » (en français : **La dévoyée**)

Tout comme Dumas Verdi fait un parallèle entre sa vie et l'œuvre il écrit en Janvier 1852,

« [...] *Je n'ai rien à cacher. Une femme habite chez moi. Elle est libre, indépendante, elle aime, comme moi, une vie solitaire qui la met à l'abri de toute obligation. Ni moi, ni elle ne devons de compte à qui que ce soit... Qui sait si nous agissons bien ou mal, qui a le droit de nous jeter l'anathème ?* »

Or, au grand mécontentement de Verdi, l'administration de la Fenice transpose prudemment l'action, située à l'origine à une époque contemporaine, au début du XVIII^e siècle, soit cent cinquante ans en arrière, ce qui lui permet de faire accepter le sujet par la censure.

Cet opéra est un échec à sa sortie. Pourtant la chanteuse est même acclamée dans le premier acte, tout comme la direction de l'orchestre. Verdi a un rappel après le prélude. Les réactions les plus négatives du public sont à propos de la « morphologie » de la chanteuse incarnant Violetta sensée être maigre et malade !

Dès le deuxième acte, le public se moque du physique de la chanteuse.

La Traviata se maintient à l'affiche durant neuf représentations auxquelles le public finit par réserver un accueil honorable. Le 6 mai 1854 *La Traviata* triomphe au Teatro San Benedetto de Venise.

L'opéra connaît une grande ce n'est qu'en 1906, cinq ans après la disparition de Verdi, que l'opéra sera pour la première fois représenté dans les décors et les costumes 1850 voulus par le compositeur.

La traviata est au huitième rang des opéras les plus représentés dans le monde.

Même si le spectacle proposé s'inspire de l'opéra et n'est pas l'opéra, peut-être faut-il mieux connaître l'histoire de l'opéra.



Argument

L'action se déroule à Paris et dans ses environs autour de 1850

(En août pour le premier acte, janvier pour le second et février pour le troisième).

Acte I Le rideau se lève sur un salon dans un hôtel particulier à Paris. Pour s'étourdir, **Violetta Valéry**, courtisane célèbre, donne une fête. Tous ses amis sont réunis autour d'elle, à commencer par son protecteur et amant en titre, **le baron Douphol**. Au cours de cette fête, **Gaston**, un admirateur lui présente un de ses amis venu de province, **Alfredo Germont**. le nouveau venu déclare sa flamme à Violetta, qui dans le duo qui suit (« Un di, felice, eterea (Un jour, heureuse, sublime) ») se laisse tenter par l'espoir d'un amour véritable, avant de rejeter cette perspective irréaliste,

Acte II

Alfredo et Violetta se sont installés dans une villa, près de Paris et vivent le parfait amour, quand Alfredo apprend par **Annina**, la femme de chambre, que Violetta est obligée de vendre meubles et bijoux pour subvenir à leurs dépenses personnelles. Il se rend donc à **Paris** pour payer les dettes de **Violetta**.

Restée seule, **Violetta** reçoit la visite inattendue du père d'**Alfredo**. **Monsieur Germont**, en vrai « père noble » du drame romantique, reproche à **Violetta** d'entretenir une union immorale avec son fils, et regrette que cette aventure jette le discrédit sur toute sa famille, en empêchant notamment le mariage de **la jeune sœur d'Alfredo** avec un homme d'une famille distinguée, qu'on devine assez conservatrice. Il l'accuse également de pousser **Alfredo** à la dépense. Cédant à ces injonctions, **Violetta** fait remettre sa lettre de rupture à **Alfredo**, et part rejoindre les invités de la fête que donne **Flora**, son amie, à Paris.

Alfredo se rend aussi à cette fête à laquelle **Violetta** se présente accompagnée du **Baron Douphol**. Après avoir insolemment gagné au jeu, **Alfredo** rappelle les invités dans le salon et jette l'or qu'il vient de gagner, par terre devant **Violetta**. Les invités sont scandalisés par son geste. **Monsieur Germont** survient à propos pour condamner à son tour la goujaterie de son fils.

Acte III

Violetta en proie à une rechute de son mal est soignée par **Annina** dans son appartement parisien surveillé par les créanciers. Elle lit de nouveau la lettre de **Monsieur Germont**, qui lui révèle qu'il a tout avoué à son fils, et qui lui annonce qu'**Alfredo** viendra lui-même lui rendre visite.

Pendant qu'au-dehors retentit la joie du carnaval, **Violetta** tourne le dos à son passé de pécheresse, en attendant le retour d'**Alfredo**, l'homme qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Mais à peine ce dernier se fait-il annoncer, qu'elle meurt à bout de forces dans ses bras.

Quels airs et chœurs célèbres jalonnent la partition :

« **Libiamo ne'lieti calici** » ou le **brindisi**, « chanson à boire » Acte I

Chœur « **"Noi siamo zingarelle"** Acte 1 et pour le plaisir cette vidéo de « **l'opéra imaginaire** »

« **Un di felice** » la déclaration d'amour du 1er acte

« **Ah! Fors'è, sempre libera** » de l'acte 1

« **Dite alla giovine** » au 2^{ème} acte (Alfredo/Violetta)

l'aria « **Addio del passato** » au début de l'acte 3.

Le duo final des amants au 3^{ème} acte : « **Parigi, o cara** »